

Aperçus

Société anthroposophique
au Canada

No 83 : printemps 2017



L'agneau- Paul Klee

Mot du Secrétaire général

Chers amis et chères amies,

Le Goetheanum propose cette année le thème la Pierre de fondation comme méditation qui réunit lumière et chaleur de l'âme. On met l'accent particulièrement sur la *souvenance de l'Esprit*.

Ce thème s'insère dans la mouvance des sujets abordés au cours des années précédentes qui se concentraient sur différents aspects de moi en relation avec le monde.

Dans la perspective du centième anniversaire de la fondation de la Société anthroposophique universelle, le thème devrait aussi être une préparation à commémorer cet événement de la pose de la Pierre de fondation de la Société anthroposophique universelle.

Il n'est pas seulement un sujet d'étude, mais aussi un appel à une activité de contemplation et de méditation.

La suggestion du Conseil

Vous avez sûrement pris connaissance de la lettre du Conseil qui suggère de méditer de façon régulière sur le premier panneau, et ce, à tous les dimanches, dès le 2 avril et jusqu'à l'Assemblée annuelle au mois de mai. Si vous ne travaillez pas déjà avec la Pierre de fondation, cette suggestion peut vous encourager à participer librement à une activité collective de recueillement. En faisant ce travail, on crée ainsi à travers tout le pays un pont invisible entre tous les participants. C'est aussi un geste d'édification d'un temple intérieur ou l'activité de

volonté est mise au premier plan.

Se souvenir

Cet appel à l'âme humaine permet de jeter un regard sur le passé, un regard qui relie événements, rencontres humaines à une réalité suprasensible. Certaines langues révèlent selon le verbe emprunté pour exprimer l'idée de souvenir, à chaque fois un aspect particulier de cette activité. En français, nous avons « se souvenir », sous - venir, il y a quelque chose qui vient des « profondeurs ». En anglais, le « remember » évoque davantage une prise de conscience, une évocation en lien avec ce qui aurait été imprégné dans les membres, dans le domaine de la volonté inconsciente. L'allemand « erinnern » réfère pour sa part à une contemplation intérieure, un mouvement vers l'intérieur de soi. Le verbe « zapomnit », se *souvenir* en russe, contient selon son étymologie les racines de *imaginer, croire* et conduit à traduire presque littéralement *imaginer ou croire en profondeur*. On constate comment certaines langues livrent des éléments d'une sagesse cachée en lien avec cette activité de l'âme à la recherche de son essence .

L'exercice

Rudolf Steiner a donné plusieurs exercices pour travailler la « souvenance de l'Esprit », entre autres la rétrospective quotidienne, mais également des exercices pouvant nous aider dans notre recherche de notre passé karmique. Tout comme de nombreux autres exercices offerts, il faut les pratiquer sur une assez longue période et sur une base

régulière. Seules ces conditions peuvent être l'assise de certains changements assurés au cœur de notre être. Le point de départ suggéré est toujours un regard supra personnel où on est appelé à dépasser notre petit ego quotidien.

Tous ces exercices devraient conduire à une connaissance de soi non seulement en tant que personne incarnée, mais également mener à une meilleure connaissance de son entéléchie, substance de notre être éternel.

Il nous arrive, dans des moments de grâce, d'avoir comme un sentiment, une perception de retrouver, lors d'une rencontre avec une autre personne ou un événement, un sentiment de quelque chose qui nous relie à notre cheminement du passé. On pense à ce détour fait un jour occasionné, par le plus grand des hasards, une rencontre devenue fort significative par la suite. Parfois, nos 'membres' nous portent vers des éléments clés de notre être. Les exercices proposés peuvent nous guider dans notre quête de réponses sur notre identité et les tâches à accomplir.

Les rencontres

Lorsque j'ai rencontré ma femme pour la première fois, j'avais la conviction que je l'avais déjà vue quelque part. Lorsque je lui ai posé la question et elle m'a dit : « Vous ne vous en souvenez pas, c'était au début du siècle dernier en Russie? » Il faut noter qu'elle a toujours été convaincue depuis son plus jeune âge de la réincarnation. Sans doute en raison de son prénom – Renée « re née ».

Emanuel Zeylmans van Emmichoven, dans la biographie qu'il

a écrite sur son père, évoque la première rencontre entre Willem Zeylmans et Rudolf Steiner, le 17 décembre 1920. Aux Pays-Bas, Willem avait lu des œuvres de Rudolf Steiner et s'était lié à l'anthroposophie. Il était venu pour voir sa fiancée et assister à des conférences. À la fin de l'allocution, il se dirigea vers le podium et après les présentations, Rudolf Steiner lui dit : « J'attendais votre arrivée depuis fort longtemps ». Zeylmans s'en trouva fort surpris et rapporte :

« J'ai cru qu'il voulait dire que j'étais à Dornach depuis longtemps. Mais Docteur, je viens d'arriver juste cet après-midi ».

À cette réponse, Rudolf Steiner sourit avec amusement et dit : « Ce n'est pas du tout ce que je voulais dire. » Willem raconte aussi comment lors de la conférence se présentait un souvenir. « À ce moment, j'avais une expérience claire de reconnaissance. C'était tellement fort qu'il y avait toute une série d'images qui surgissaient en moi, rappelant des situations anciennes – comme si je le reconnaissais comme mon maître depuis des millénaires. »¹

Le sujet de la conférence portait sur comment faire le pont entre le monde physique et le monde suprasensible. Zeylmans, toute sa vie durant, a continué ces recherches sur les mystères de l'âme humaine.

Notre lien à l'anthroposophie

En faisant une rétrospective des événements et des rencontres qui ont été significatives dans notre vie, on peut se poser des questions telles que :

- Comment est-ce que j'ai rencontré l'anthroposophie?

- Comment est-ce j'ai rencontré Rudolf Steiner (une photo ? Sa biographie ? Des témoignages ?)
- Qu'est-ce que ces rencontres m'ont permis de développer, d'apprendre, de prendre comme initiatives ?

Cette prise de conscience peut s'accompagner d'un sentiment de gratitude, mais aussi d'une volonté de faire plus pour l'anthroposophie.

Le travail avec la Pierre de fondation est une façon tangible de se relier à l'impulsion spirituelle donnée par Rudolf Steiner. Lors du congrès de Noël, cette parole de fondation a été mise dans 'le cœur des hommes'. Il faut noter qu'à chaque fois qu'il a présenté cette parole, il la situait toujours dans le triple aspect de Souvenance de l'Esprit, Présence de l'Esprit et de la Voyance de l'Esprit, comme pour souligner le lien étroit entre les trois exercices.

La souvenance de l'Esprit est aussi un appel à travailler avec les rythmes qui ont été donnés en décembre 1923. Zeylmans a été, probablement, le premier à attirer notre attention sur les exercices échelonnés sur sept jours. Dans son livre sur la méditation de base², il nous donne une interprétation qui situe les sept strophes dans la perspective d'évolution de l'être humain et du monde. Lorsqu'on travaille longtemps avec ces rythmes, on peut découvrir l'aspect 'souvenance' dans les rythmes qui ont trait à l'histoire

de l'évolution du moi. On constate alors que cette souvenance prend tout son sens dans un geste de retour en arrière pour porter un regard sur les différentes étapes d'évolution spirituelle qui nous ont conduites à ce que nous sommes aujourd'hui. Comment l'essence de notre moi se relie à l'essence du moi de Dieu.

Lumière divine

La lumière et la chaleur de l'âme sont des ambiances de guérison pour nous-mêmes et le monde. Le mardi soir, le 1^{er} janvier 1924, Rudolf Steiner concluait le congrès Noël par les paroles suivantes :

Quittez ces lieux , mes chers amis , le coeur empli de chaleur maintenant qu'ici vous y avez placé la Pierre de Fondation de la Société anthroposophique universelle. Quittez ces lieux le cœur empli de chaleur pour que votre action énergique et bénéfique rayonne dans le monde . Et vous recevrez une aide , de telle sorte que l'action que vous voulez pouvoir guider vers le but éclairera vos têtes...

Il terminait ensuite par :

Lumière divine,

Christ –Soleil,

Réchauffe

Nos cœurs,

Illumine

Nos têtes

Puisse cette Lumière divine nous accompagner comme une imagination de Pâques.

Arie van Ameringen

Secrétaire général

¹Willem Zeylmans van Emmichoven,

An inspiration for Anthroposophy(non traduit)

A biography by Emanuel Zeylmans, Temple Lodge

Pages 49-51

² La Pierre de fondation, Willem Zeylmans van Emmichoven, Éditions Perceval

Membres : Mise à jour

Nouveaux membres:

Raun Griffiths (Confluence of Three Rivers)

Caitlin Rooney (Nova Scotia Group)

Ati Petrov (Ottawa)

Lyudmila Genkova (Toronto Branch)

Sabine Huesing (Ontario)

Rose Maynard (West Coast Institute)

Geneviève Roberge (Vers les Sources)

Welcome!

Annie Gross traversé le seuil le fevrier 5th, 2017

Michel Bourassa traversé le seuil le mars 15, 2017

Les rencontres du conseil à Thornhill et à Toronto Du 3 au 5 mars 2017 Questions et imaginations portées par le conseil

Les réunions du conseil comportent plusieurs volets : le travail administratif, l'étude, une activité artistique, et des rencontres avec les membres.



L to R - John Glanzer, Ida Liedl, Micah Edelstein, Dorothy LeBaron, Arie van Ameringen, Jef Saunders: missing John Bach

Council visiting Arscura Open House at recent Council meeting

Lors de notre dernière rencontre, nous avons pris le temps de nous constituer en véritable groupe de travail, étant donné que le conseil actuel est formé d'une nouvelle constellation d'individus. Ceci, nous l'avons fait en partageant ce que nous portions chacun, en développant notre imagination du conseil, et en nous livrant ensemble à une activité artistique. Il a été

essentiel que nous fassions ainsi pour pouvoir trouver un terrain d'entente et pour pouvoir travailler comme un groupe.

Voici quelques-unes des questions et impulsions que nous portons suite à ce travail commun :

Quels sont les activités et les processus qui favorisent un travail approfondi, à la fois individuellement et en tant que groupe?

Quels sont les aspects du monde conventionnel qui veulent se faire accueillir par le monde de l'anthroposophie?

Quel est le rôle du conseil?

Quel est le rôle du Canada dans le monde? Comment la Société et ses membres peuvent-ils apporter quelque chose à la vie contemporaine des Canadiens? Quel geste homéopathique sommes-nous en mesure d'offrir?

Comment réaliser de manière saine « ce que par nos cœurs nous fondons »?

Comment se réunir sans ordre du jour préalable pour découvrir notre ordre du jour ensemble? Comment créer des liens avec les membres et représenter pour eux une image vivante de leurs propres aspirations et activités? Saurions-nous vraiment écouter, pour pouvoir ensuite apporter dans notre cercle ce qui vit dans la volonté des membres?

Quelle est notre intention commune?

Nous sommes actuellement en train de nous préparer pour vivre les 6 années qui nous séparent de la commémoration du 100e anniversaire de la fondation de la Société anthroposophique universelle, qui aura lieu en 2023. Par le passé, ceux qui portaient l'anthroposophie venaient surtout d'Europe. Or, quel serait le geste anthroposophique provenant de l'impulsion canadienne? Comment garder le fil sans être trop pris dans les impulsions du passé? D'ici 6 années, nous souhaitons pouvoir atteindre une sorte de point culminant pour être en mesure de manifester ce qui vit en nous, nous les membres, nous qui sommes la Société anthroposophique.

Qu'est-ce qui doit se réaliser pendant les 6 prochaines années et qui mériterait que nous le commémorions?

Quelle est notre imagination commune par rapport aux 6 années à venir?

Quelle est l'âme spirituelle du Canada qui cherche à se manifester?

Quel est notre rapport avec les peuples des Premières Nations?
Comment pouvons-nous porter l'impulsion de guérison?

Nous vous invitons, vous les membres, à partager avec nous les questions que vous portez.

Dorothy LeBaron

Michel Bourassa

Michel Bourassa a traversé le seuil, chez lui, le 15 mars vers 3h30. Il a été entouré de soins et d'amour par un trio bien décidé: sa soeur Francine Bourassa, Christophe Schneider et son père Denis Schneider, compagnon de vie et collègue de recherche de Michel. Suite aux longs combats après le premier et le second cancer, le corps n'avait plus de forces pour lutter contre ce troisième cancer. Mais son âme, pleine de capacité d'écoute, d'attention à l'autre et de compréhension, a été présente pour traverser de grandes souffrances. Son esprit était éveillé; il s'était préparé à reconnaître le retour de son étoile tout en s'efforçant de finir sa vie en toute conscience jusqu'au dernier moment. Il est parti dans la paix.

Denis Schneider

Rencontre avec la Branche de Toronto

Le samedi 4 mars, les membres du conseil de la Société anthroposophique au Canada se sont réunis avec des membres de la Branche de Toronto lors d'un souper-conversation dans les locaux de la Waldorf Academy. Cet événement à caractère social représentait un des volets d'une rencontre de 3 jours du conseil qui s'est tenu à Hesperus, à Thornhill. Dorothy LeBaron (Toronto), John Glanzer (Calgary), Karen Ida Liedl (Québec/Estrie), Arie van Ameringen (Montréal), et Micah Edelstein (Halifax) se sont entretenus avec des membres de la Branche de Toronto pour explorer les questions suivantes : « qu'est-ce qui vit en vous à ce moment de votre vie? » et « en puisant en ce qui vit en vous en ce moment, quelles forces seriez-vous en mesure à apporter à la Société? »

Les 18 individus présents se sont divisés en groupes de 4 ou 5 personnes pour explorer ces questions pendant une vingtaine de minutes. Un des membres de chaque groupe a accepté de prendre des notes, rédigeant un condensé des réponses de chaque membre de son groupe pour ensuite le présenter au grand cercle lors de la plénière. Parmi les thèmes qui se sont fait entendre : un désir de créer davantage de liens avec les autres pour partager les expériences anthroposophiques; le désir de rendre l'anthroposophie plus visible à Toronto; le désir de répondre aux besoins des membres vivant au centre-ville de Toronto. Les membres ont également exprimé le souhait que l'on puisse continuer à garder vivants l'impulsion et le dynamisme créés lors du congrès d'Ottawa.

La soirée s'est clôturée avec la lecture de la Méditation de la Pierre de Fondation.

Les membres du conseil se réunissent en personne 3 fois par

année et tiennent tous les mois une réunion par conférence téléphonique. La prochaine rencontre en personne des membres du conseil aura lieu du 19 au 21 mai lors de l'AGA à Vancouver. Nous envisageons avec enthousiasme la possibilité de donner suite au travail accompli avec les membres de la Branche de Toronto et nous explorons la possibilité de le faire au mois d'octobre.

Micah Edelstein

Assemblée générale annuelle 2017 - Vancouver

Veillez enregistrer cette date dans votre calendrier 20 - 21 mai, Centre Rudolf Steiner, 3743, avenue Delbrook. (Dans le Delbrook Plaza), North Vancouver

Invitation

Chers membres,
Votre conseil travaille sans cesse pour trouver des manières efficaces de rassembler les membres à travers les grandes distances de notre vaste pays. Nous voulons renforcer notre travail commun pour bâtir une communauté forte et faire en sorte que nous puissions travailler ensemble sur une recherche partagée.

Un pas vers ce but a été franchi durant les nuits saintes lorsque les membres du conseil ont été amenés à entreprendre ensemble un travail commun sur la Méditation de la Pierre de Fondation donnée par Rudolf Steiner lors du Congrès de Noël. Cette recherche comportait l'exigence que, pendant son travail individuel sur les différents volets de la Méditation, chacun porte les autres dans sa conscience. Nous nous sommes alors demandé comment communiquer cette impulsion aux autres membres partout au pays. Après les nuits saintes, nous nous sommes réunis pour partager nos expériences individuelles. Nous avons ressenti comment le fait de nous être portés mutuellement de cette manière nous avait donné un sentiment de force et de joie.

Le thème de l'année de la Société anthroposophique universelle (

Thématique annuelle 2017/18) est : « Lumière et chaleur pour l'âme humaine - comment la Méditation de la Pierre de Fondation peut-elle favoriser une attitude pacifique, cent ans après la naissance de l'impulsion de la triarticulation sociale? » Pour faire suite à ce thème, et comme prochaine étape de notre recherche commune, nous souhaitons inviter les membres à se joindre à nous pour travailler le premier volet de la Méditation de la Pierre de Fondation en vue de notre assemblée générale du mois de mai. Chaque dimanche, d'ici le 14 mai, nous prendrons comme objet de notre méditation le premier volet seulement de la Pierre de Fondation. L'heure de la méditation personnelle sera laissée au choix de chaque individu. Nous porterons en nous la conscience que nous le faisons avec tous les autres membres qui ont choisi de participer à cette expérience méditative.

Nous prions également à ceux qui voudraient que leur participation à cet exercice de méditation soit connue des autres de communiquer avec Ida Liedl à **idadapaints@gmail.com**. Cela pourrait nous procurer de la chaleur de savoir que vous êtes là à

participer avec nous. Vous pourriez peut-être choisir de vous mettre en contact avec un ou plusieurs autres membres au pays. En effet, nous avons ressenti comment ceci représenterait une manière de porter les autres dans notre conscience malgré les distances géographiques qui nous séparent, et que nous pourrions ainsi développer un nouvel intérêt pour les autres et pour nos différentes activités individuelles.

Dorothy LeBaron, John Glanzer, John Bach, Ida Liedl, Micah Edelstein, Arie van Ameringen, Jef Saunders

La pédagogie Waldorf s'invite dans un camp de réfugiés en Grèce Part 2

Athènes, 14 novembre 2016

Le Pays du Cœur

À Athènes, dans un coin de l'ancien aéroport d'Ellinkos, vivent 300 enfants de réfugiés afghans, âgés de 1 à 18 ans.

Leur refuge est une bâtisse délabrée, l'ancienne aérogare des arrivées, laissée à l'abandon il y a plus de dix ans. Au mois de juillet 2016, il y avait 2000 âmes vivant dans cet endroit, dont plus ou moins 900 enfants. Beaucoup d'entre eux ont maintenant quitté cet endroit, ayant trouvé à se loger dans de meilleures conditions ailleurs, et d'autres encore, ayant eu plus de chance, ont pu traverser les frontières pour trouver asile dans d'autres pays d'Europe. Ceux qui y sont restés vivent dans des tentes installées à l'étage supérieur de cette bâtisse. Un escalier extérieur en métal, rongé par la rouille, mène à ce qui était jadis le stationnement de l'aéroport. Là, un panorama déprimant attend les habitants : des éclats de verre, du ciment, des ordures, et une autoroute !

Il s'agit ici d'un des multiples petits camps officiels gérés par le gouvernement grec pour héberger les milliers de réfugiés de guerre qui ne cessent d'arriver sur les côtes du pays, fuyant les bombardements et les horreurs de la guerre.

Je suis très reconnaissante envers ce pays d'avoir choisi de protéger ces frères humains de la déportation, ce ceci malgré le fait que la Grèce n'était pas préparée à cette éventualité et n'avait ni l'argent ni les compétences nécessaires. La plupart des employés de la fonction publique et des ONG que le gouvernement permet d'intervenir n'ont pas la formation nécessaire pour s'occuper de l'état psychologique de ces êtres ; ils ont été victimes d'une violence extrême ; ils ont vu leurs maisons détruites par les bombardements ; ils ont vu des membres de leur parenté torturés et exécutés. Mais ces fonctionnaires s'efforcent néanmoins d'assurer les besoins fondamentaux de ces réfugiés : alimentation, hygiène, démarches pour ceux qui cherchent l'asile politique, sécurité, questions légales. Et tout ceci représente déjà un énorme engagement, vu la situation financière précaire de la Grèce. En effet, le pays est littéralement en faillite.

Pourtant, la venue de ces gens dans mon pays est pour moi UN HONNEUR !

Les réfugiés nous livrent un message net et clair : « Il vaut mieux risquer sa vie pour fuir, même devant la possibilité de se faire noyer dans les eaux turbulentes de mers étrangères, plutôt que de périr sous les bombardements dans son propre pays ».

Depuis toujours, les réfugiés de partout dans le monde ont été les porteurs d'un message aux peuples de l'occident : « Plus de guerre ! Plus de violence ! » Ils livrent ce message à NOUS qui ne vivons plus de telles réalités et qui n'avons jamais approfondi la vraie histoire de notre pays (autrement que d'apprendre des dates par cœur pour réussir nos examens d'histoire à l'école !).

Ce n'est pas la date exacte d'une bataille navale ou d'un

événement historique quelconque qui devrait être l'essentiel d'un cours d'histoire. Si par contre nous demandons à nos grands-parents de nous raconter leurs expériences et celles de leurs ancêtres, leurs récits sont imprégnés de sentiments et ce qu'ils racontent nous montre la force d'esprit qui leur a permis de survivre les guerres mondiales et d'autres bouleversements. L'essence de l'histoire, ce sont les survivants qui peuvent nous la décrire ; ils nous parlent des êtres humains, de leurs sentiments, de comment ils ont réussi à se protéger et à se protéger les uns les autres – à se SAUVER les uns les autres. En effet, c'est cela l'essentiel – pas le nom ou la date des batailles, des gagnants et des perdants, de tel ou tel souverain, de l'armée, des armes utilisées

Les cours d'histoire portent surtout sur des données techniques telles que : qui a gagné, qui a perdu, la date de la bataille, les pays impliqués et les enjeux (questions de race, de religion, d'intérêts économiques...). Et malgré toutes ces connaissances encyclopédiques, nous n'apprenons pas à connaître les gens, les enfants, les sentiments qui règnent parmi les peuples que nous avons l'impression d'étudier. Ce n'est pas eux que nous étudions en fin de compte, car de cette manière nous ne pouvons pas nous faire une image de leur histoire ni de ce qui est au cœur des événements. On nous a appris à retenir par cœur les manchettes, les noms, les statistiques, les dates – mais non pas les sentiments. Il nous est par conséquent difficile de comprendre le vrai message, de ressentir la sagesse innée de ce message, et, en fin de compte, d'éprouver du respect pour la source même de ce qui a amené ces êtres humains jusqu'à nos côtes – même si les vraies raisons derrière cet exode sautent aux yeux !

J'ai commencé mon travail auprès des enfants de réfugiés dans un autre camp, celui du port du Pirée. J'y suis allée tous les mercredis, du début du mois de mars de cette année jusqu'à la fermeture du camp fin juillet. Le camp du Pirée était non officiel, mais abritait près de 5000 réfugiés syriens, afghans, iraniens, etc. Pendant mon travail dans ce camp, j'ai connu d'autres

bénévoles, dont Belle, qui venait de la Californie. Elle a construit une plateforme informatique pour permettre aux bénévoles de rentrer en contact avec le projet et de se joindre au travail ; elle a fait venir un conteneur dans lequel nous pouvions entreposer notre matériel. Grâce à ses compétences professionnelles, elle a mis sur pied une formation en ligne pour ceux qui allaient intervenir auprès de gens ayant vécu des situations de trauma, a établi une déontologie pour les interventions, et a fini par nommer son projet : The Schoolbox Project.

Des bénévoles indépendants sont arrivés de partout dans le monde pour se joindre au « Schoolbox Project » dans le but d'offrir aux enfants du camp un environnement scolaire, un abri, un endroit pour jouer en toute sécurité, et un horaire stable. Nous avons quand même établi notre horaire avec suffisamment de souplesse pour tenir compte des champs de compétence et des disponibilités des bénévoles. Car il faut signaler que tous les bénévoles devaient avoir obtenu un congé de leur travail ou bien avoir pris de leur temps de vacances pour venir en aide au projet, et tous l'ont fait à leurs propres frais. (Je tiens à signaler également la générosité de ces donateurs privés qui ont offert de l'argent en toute confiance et avec énormément de chaleur de cœur.)

Je fais également partie d'un autre organisme, une ONG grecque : Center for Research and Action for Peace, dont la responsable, Fotini, est une grande amie, mentor et conseillère. Au mois de juin, lorsque la fermeture du camp du Pirée devenait une réalité imminente, Belle et Fotini ont fait ensemble une demande auprès du gouvernement pour obtenir le droit d'établir notre petite école dans un camp officiel, celui d'Ellinikos, où, depuis l'ouverture du camp en novembre 2015, les enfants n'avaient eu accès à aucun projet scolaire. Tout en sachant que la paperasse relative à ce genre de demande était énorme, et que le traitement d'une telle demande par le ministère serait lent, nous avons quand même tenté notre chance.

Et voilà que nous avons réussi ! Au mois d'octobre 2016, on nous a enfin octroyé la permission de nous occuper de ces enfants, après de longs mois d'attente et de prière.

Aujourd'hui nous sommes le 10 novembre. Nous avons entamé notre deuxième semaine de cours à l'école « Schoolbox ». Tous les gens que je connais sont inquiets, comme gelés ou en état de choc par rapport aux résultats des élections aux États-Unis et à ce que fera le nouveau président américain. Des guerres ? Des conflits raciaux ?

Oui, le 10 novembre ! Les jeudis, c'est moi qui suis responsable de la planification de l'horaire scolaire. Il est 10 heures. J'ai une rencontre avec mes collègues bénévoles pour prévoir les activités de la journée avec les enfants. Les cours doivent commencer à 11 heures. La journée s'annonce fort chargée. Et voilà que la nouvelle des élections américaines nous arrive pendant que je suis en train de revoir avec mes collègues les multiples tâches à accomplir – une grande partie de la population du globe est « gelée dans un état de choc ». Je me rends compte que je vais devoir tenter de produire un effet guérisseur chez mes collègues, d'essayer de « réchauffer » ce petit groupe de nouveaux bénévoles en déployant une force toute spéciale – la force du cœur.

Notre école est située dans le stationnement de l'ancien aéroport, face à l'aérogare des arrivées. Elle comprend deux grands conteneurs, dont l'un sert de salle de classe et l'autre d'entrepôt pour le moment. Ces deux conteneurs sont disposés en « L », et nous avons revêtu l'espace asphalté entre les deux avec un tapis de gazon artificiel qui nous sert de jardin.

Plus loin, encore de l'asphalte. J'ai pensé qu'on devrait rendre cet espace supplémentaire utilisable. Or, lors de notre réunion de 10 heures, un des bénévoles nous dit qu'il fait son cours d'ingénierie et offre de nous aider en traçant avec des craies de couleur un dessin de forme circulaire sur la surface de l'asphalte. Une fois qu'il avait terminé de produire une ébauche durant le

premier cours, les enfants et les bénévoles se sont tous mis à travailler au dessin et ont fini par tracer un chemin pour relier le cercle à notre petit jardin artificiel.

Ce n'est peut-être pas grand-chose à regarder, à peine quelques traits tracés à la craie, et pourtant, cela suffit. En réalité, nous n'aurions même pas besoin de ces lignes de couleur, mais cela rend les choses à la fois intrigantes et joyeuses. Alors, nous nous réunissons autour du cercle de craie et racontons une histoire : « Ce cercle est notre île. Partout autour d'elle s'étend la mer. Nous allumons un feu au milieu de l'île pour nous réchauffer les mains. Ici nous dansons, nous dormons, nous nous amusons. Mais à un certain moment nous commençons à avoir envie de voir ce qu'il y a plus loin et décidons alors de partir en explorateurs ». À l'aide de musique diffusée sur un téléphone cellulaire relié à un mini haut-parleur, nous suivons le rythme en dansant le long du dessin qui nous mène jusqu'au jardin, en tournant sur nous-mêmes une bonne trentaine de fois, ce qui nous rend étourdis !

En arrivant au jardin, tous les enfants afghans, avec tous les bénévoles venus de la Pologne, de l'Allemagne, de la République dominicaine, du Kazakhstan, de l'Italie (moi-même), et de la Grèce – nous nous couchons sur le tapis pour nous reposer. Au bout d'une minute, un garçon de 10 ans s'écrie : « Je veux retourner à l'île ! ». Mais moi, ayant une autre activité de planifiée, lui réponds : « D'accord, nous y retournerons ! Mais laissons-nous d'abord reprendre notre souffle ! ». Et lui d'insister : « Mais je ne suis pas fatigué ! ». Alors, je l'ai regardé et ai fini par dire : « D'accord. Mais est-ce qu'on peut d'abord remercier le ciel que nous avons regagné le jardin en sécurité avant de retourner à l'île ? ». Il a accepté.

Alors, encore de la musique et de la danse ; couchés sur le gazon artificiel nous avons levé les bras et les pieds vers le ciel, faisant des sons rythmiques en frappant ou grattant le tapis et en criant à haute voix. Ensuite, nous sommes retournés à l'île en dansant

et virevoltant, suivant en sens inverse le chemin dessiné sur l'asphalte. Arrivés à destination, nous nous sommes d'abord assis, détendus, les yeux fermés, écoutant la musique et scandant son rythme avec nos mains ; ensuite nous nous sommes levés pour recommencer à danser dans le cercle, la main dans la main, souriant les uns aux autres. Et tout ceci, nous l'avons créé ENSEMBLE !

Je tiens maintenant à vous dévoiler notre secret. Cette île représente le cœur, le pays du cœur, un pays où il y a de la place pour tous, où nous pouvons être ensemble sans que rien ne nous sépare. Elle nous réchauffe avec presque rien, seulement avec l'aide du Soleil.

J'encourage tous ceux qui se sentent maintenant gelés, inquiets devant la perspective de ce qui peut venir, à dessiner ce cercle ou tout simplement à en créer une représentation mentale, à réunir autour de vous vos proches ou même des inconnus pour former un cercle, la main dans la main, même dans des endroits publics. Car en vérité, s'il existe quelque chose qui peut nous sauver, c'est la rencontre de nos cœurs, le Pays du Cœur, remplissant de chaleur tous les recoins gelés et inquiets de nos âmes.

En effet, voilà la vérité qui réside à l'intérieur de chacun de nous. Et notre tâche, c'est de la révéler au grand jour et de faire de sorte qu'elle continue à insuffler de l'énergie à nos âmes. Qu'elle vive non seulement à l'intérieur de chacun de nous, mais aussi entre nous ! Chaque individu peut effectuer ce travail, d'une manière unique et personnelle, où qu'il soit, avec qui que ce soit. Toutes les manières sont bonnes, pourvu qu'elles soient réalisées avec amour, partagées avec les autres, et qu'elles deviennent des réalités effectives !

La Fleur du Cœur

Devenir membre de la Société anthroposophique universelle Qu'est-ce que la Société anthroposophique ?

- Arie van Ameringen

La Société anthroposophique universelle a été fondée par Rudolf Steiner lors du congrès de Noël de 1923. Elle comprend plusieurs groupes et branches de membres répartis dans 78 pays et sur tous les continents. Ses activités s'étendent dans les différents domaines de la vie courante, tels que l'éducation (pédagogie Waldorf), la médecine, les sciences sociales, l'économie, l'agriculture (biodynamie), etc. Elle organise régulièrement des conférences, des congrès, des séminaires et événements artistiques portant sur des questions d'actualité. Le siège social se trouve au Goethéanum, à Dornach, en Suisse.

En découvrant l'anthroposophie, il peut arriver qu'une personne éprouve un sentiment d'appartenance quant aux valeurs et aux buts mis de l'avant par la Société et ses membres. L'aspirant peut alors prendre la décision de se joindre au mouvement, avec l'intention d'approfondir les connaissances anthroposophiques en compagnie d'autres personnes ou de collègues avec qui il se sent lié. Devenir membre s'avère alors un appui conscient du travail anthroposophique qui s'effectue dans le monde. Ce geste témoigne de l'importance que l'on accorde à l'impulsion donnée pour l'humanité par Rudolf Steiner lors du congrès de Noël de 1923.

Cette société est publique, ouverte à tous et à toutes sans considération aucune pour l'allégeance politique ou religieuse. *La Société anthroposophique est absolument publique. Toute personne peut en devenir membre, sans distinction de nationalité, de statut, de religion, de conviction scientifique ou artistique, qui considère comme justifiée l'existence d'une institution telle que le Goethéanum à Dornach, en tant qu'École libre de science de l'esprit.* » (Article 1, Statuts de la Société anthroposophique universelle).

La Société anthroposophique favorise et soutient l'École de la

science de l'esprit en tant qu'organisme de recherche et de développement spirituel. L'École est constituée de la Section d'anthroposophie générale. Elle chapeaute les différentes sections de la vie professionnelle, telles que la Section pédagogique, la Section médicale, la Section d'agriculture, la Section sociale, la Section des Belles lettres, la Section des sciences et la Section d'astronomie et de mathématique.

Pourquoi devenir membre de la Société anthroposophique ? La question est particulièrement légitime à notre époque. Une société fondée il y a près d'un siècle a-t-elle encore sa place ? Une réflexion sérieuse peut nous amener à observer les apports de l'anthroposophie et à découvrir en quoi elle garde toute sa pertinence, dans la mesure où elle donne des réponses aux questions contemporaines et offre des perspectives d'avenir pour l'évolution de l'humanité, surtout si elle est appuyée dans un cadre social commun.

Rudolf Steiner a défini l'anthroposophie comme une approche, un cheminement qui relie le spirituel dans l'homme au spirituel dans l'univers. L'aspiration à suivre ce cheminement est soutenue par une étude rigoureuse de la nature spirituelle de l'être humain et de son rapport au monde. L'anthroposophie n'est donc pas seulement une voie spirituelle de la liberté individuelle, mais elle se révèle aussi être une démarche pour découvrir et élargir nos connaissances. Dans cette optique, son apport culturel se révèle pertinent pour les besoins de notre époque; faire des petits pas pour le progrès de l'humanité peut commencer par un travail sur soi-même.

Qu'est-ce que l'École de la science de l'esprit ?

Elle se donne comme tâche de faire de la recherche dans les domaines évoqués précédemment, à savoir l'éducation, la médecine, etc. Les outils d'investigation reposent sur l'étude, l'observation goethéenne, la concentration et la méditation. Cela dit, pour devenir membre de l'École, il faut d'une part s'être au préalable familiarisé avec les fondements de

l'anthroposophie et d'autre part, être membre de la Société depuis environ deux ans, selon ce qui est recommandé. Il faut aussi dès lors s'engager à représenter l'anthroposophie dans le monde.

Est-ce que les recherches effectuées selon l'approche par la science de l'esprit ont donné des résultats probants ?

Oui. En voici quelques exemples.

En éducation Waldorf, l'anthroposophie a permis d'élargir nos connaissances sur l'être humain et son développement. Le curriculum riche et varié qui interpelle tous les constituants de l'être humain s'est ajusté au fil des ans aux besoins des enfants et à leur environnement culturel et social. Les recherches ont jeté un nouveau regard sur les défis et les difficultés que les enfants vivent à notre époque.

En médecine, le regard approfondi sur les maladies psychologiques et physiques peut offrir des solutions alternatives. Des recherches prometteuses ont cours pour traiter des cancers, des infections. Les approches psychosomatiques et de médecine complémentaire par exemple soutiennent les patients sans faire appel nécessairement à des médicaments traditionnels. Le travail révolutionnaire mené auprès des handicapés mentaux (mouvement Camphill) a permis d'implanter des soins appropriés, à l'aide de la thérapie par l'art. L'agriculture biodynamique a fait ses preuves dans le monde. Toujours avec un intérêt grandissant, on voit les résultats manifestes pour l'environnement, et notamment dans le domaine des cultures maraîchères et de la vigne.

En sciences sociales, de nouvelles formes de travail sont mises en pratique dans les institutions (par exemple, la décision par consensus en gestion, le mode républicain de direction, l'application d'un modèle de tripartition sociale).

En économie, des entreprises travaillent selon des critères d'économie sociale de coopération, comme l'économie associative, qui se veut une réponse éthique au capitalisme

sauvage.

La Section d'anthroposophie générale s'occupe particulièrement du domaine psychospirituel. En plus des leçons de la première classe (un parcours qui accompagne le *moi* dans la quête de son essence spirituelle) données par Rudolf Steiner, l'École de la science de l'esprit offre un choix riche en pratiques méditatives. Ses responsables organisent régulièrement des ateliers et des séminaires sur le sujet.

En science, l'approche goethéenne donne des pistes complémentaires, là où l'approche quantitative se heurte à des réponses fragmentées et incomplètes. L'observation basée sur la phénoménologie ouvre la voie pour élargir des horizons sur la qualité et la nature des substances, de l'eau et des plantes par exemple.

Les arts, en anthroposophie, occupent une place importante. Les indications de Rudolf Steiner pour un renouvellement des arts visuels et des arts de la scène (eurythmie) ont ouvert des voies d'exploration particulièrement fécondes. Les arts présentent aussi des implications pratiques, notamment en médecine, en éducation, en sciences sociales. Ils peuvent même, dans certains cas, apporter un éclairage complémentaire à des questions scientifiques.

Est-ce qu'il y a une place pour les jeunes ?

Les jeunes qui s'intéressent à l'anthroposophie en regard des questions qu'ils se posent peuvent se regrouper pour approfondir des thèmes spécifiques. Ils n'ont pas besoin d'être membres de la Société, mais par ailleurs, ils sont chapeautés par la Section de la recherche spirituelle auprès des jeunes.

Voici comment celle-ci est présentée par les responsables du dossier : *« l'objectif de la Section des jeunes est de promouvoir la création d'un monde qui valorise, soutient et favorise le potentiel et la créativité de chaque jeune personne, afin qu'elle rayonne en force selon toutes ses possibilités ».*

Est-ce qu'il y a des attentes particulières lorsqu'on devient membre de la Société anthroposophique universelle ?

Devenir membre de la Société anthroposophique universelle est un geste complètement libre et sans engagement. Il y a toutefois deux considérants à respecter : reconnaître que Rudolf Steiner en est le fondateur et que le siège social se trouve au Goethéanum.

Afin de défrayer les coûts d'un journal d'information et pour soutenir le fonctionnement de la Société tant au niveau local qu'international – ainsi que le travail fait au Goethéanum en Suisse -, chaque membre est appelé à faire une contribution financière annuelle.

Comment faire sa demande d'adhésion ?

L'adhésion à la Société anthroposophique universelle se fait en général par l'intermédiaire d'un groupe local ou régional, c'est-à-dire via la Société présente dans ce pays, ou encore via une branche qui est directement rattachée au Goethéanum. Si vous souhaitez devenir membre, veuillez vous adresser à la Société anthroposophique au Canada. Veuillez remplir et envoyer le formulaire qui se trouve sur le site de la Société. Pour toute information, vous pouvez contacter Jeffrey Saunders, au 877-892-3636. ou pour les francophones-Arie van Ameringen 450-295-2387 ou Eric Philips-Oxford 514-524-7045

Formation Extra-Leçon

Cher amis de la Société anthroposophique du Canada et des États-Unis,

Les besoins sont immensément grands chez les enfants et des outils innovants pour faire face à leur situations délicate doivent être mis à la disposition de ceux qui œuvrent auprès d'eux.



C'est une grande joie de vous annoncer la mise sur pied du Programme en Soutien scolaire. Donnée pour la première fois en langue française dans le monde, la session inaugurale sera offerte du 30 juillet au 13 août 2017 à ISAEEL dans les locaux de l'École Imagine, pédagogie Waldorf, à Val David, Québec, Canada.

Cette formation est basée sur l'oeuvre maîtresse d'Audrey McAllen dont la traduction est parue à l'automne 2016 sous le titre L'Extra-Leçon.

Ceux qui parmi vous travaillent dans les communautés Waldorf ou les centres socio thérapeutiques, en tant que piliers de vos communautés, vous serez plus à même de conseiller les enseignants/thérapeutes/éducateurs dans leurs choix de formation ou de perfectionnement futurs.

N'hésitez pas à faire circuler auprès de ceux qui pourraient en avoir besoin.

Veillez nous excuser si vous recevez ce message plus d'une fois.

www.formationisael.org

jocelyne.arseneau@gmail.com

Mandragore

Chers Amis et Collègues

Mandragore a été vendu à Alexandre Blondeau
qui est au même local à Waterville
alexandre.blondeau@usherbrooke.ca
819 408 0841

Mandragore fondé en 1989 a été un pionnier pour offrir
livres et produits aux écoles Waldorf et membres de la Société.

Par contre les livres anglais n'ont pas fait partie de la vente
et je vous les offre au prix coûtant, cf liste attachée
Simplement nous renvoyer un courriel ou par lettre
et nous vous aviserons de la disponibilité et cout de transport.
Pour toute commande de \$100 ou plus ,un escompte s'ajoutera.

Suite à ma retraite je me suis remis en forme en jouant au
Badminton et Pickleball compétitivement au niveau provincial,
je porte aussi mon fils Gael, décédé accidentellement cet été.

Book list

Jacques Racine
243 Chemin du Richelieu
McMasterville,Qc J3G 1T7
450 527 1559
jacrac128go@gmail.com

À l'occasion du 155e anniversaire de sa naissance, le Centre documentaire du Goetheanum interroge l'image que l'on se fait de Rudolf Steiner. Cette exposition réunit photographies, peintures, sculptures et textes sur sa personnalité.



Les images de Rudolf Steiner sont nombreuses : sur plaques photographiques, peintes à l'huile, sculptées dans le bois, le plâtre, la terre cuite, et même en personnage de bande-dessinée. La collection Forum Würth possède une sculpture de Steiner de Jean

Tinguely en fer, composée de vis et autres pièces de récupération. Chacune de ces images sont des interprétations et mises en scène correspondant aux différents moyens d'expression et conceptions. Les tirages photographiques en particulier indiquent une intervention plus ou moins consciente dans ces représentations : certains motifs sont alternativement atténués, renforcés, éclaircis, assombris, les équilibres et arrière-plans sont retravaillés, les cadres recoupés. L'image personnelle que chacun se fait de Rudolf Steiner se reflète également dans le choix des portraits ornant les murs. Johannes Nilo, directeur du Centre documentaire du Goetheanum et

commissaire de l'exposition "Images de Rudolf Steiner", voit par exemple dans le choix des images issues du studio du photographe de Saint-Gall Otto Rietmann, la volonté de le considérer alternativement comme initié moderne ou comme entrepreneur et réformateur social. D'autres encore préfèrent voir en lui une personnalité culturelle indépendante, ouverte sur le monde, et choisissent donc un cliché pris au tournant du 20e siècle, sur lequel on peut voir Steiner debout en demi-profil derrière une chaise sur laquelle il se tient mi-souverain, mi-appuyé sur ses deux mains. Pour Johannes Nilo, ces typologies d'images sont apparues dans "une zone de combat autour du vrai Steiner", expressions de vénération et de protection, mais aussi de libération face ces attitudes imposées, voire de critique et de dénigrement.

Le Centre documentaire du Goetheanum expose plus de 20 pièces d'Oswald Dubach, Fritz Hass, Bernhard Hoetger, Richard Pollak, Otto Rietmann, Albert Steffen, Karl H. W. Stockmeyer, Assia Tourgueniev et d'autres.

Exposition :

Images de Rudolf Steiner

26 février – 8 juillet 2016

Bibliothèque du Goetheanum

Mardi de 14:00 à 19:00 et vendredi de 14:00 à 18:00.

Vernissage avec Rudolf Bind : 26 février 2016 à 18:30.

Horaires spéciaux le 27 février de 15:30 à 18:30.

Collegium – School of Spiritual Science N. America

General Anthroposophical Section/d'Anthroposophie générale~

Penelope Baring: penelopebaring@camphillvillage.org,

Rüdger Janisch: Rjanisch@beaverrun.org,

Monique Walsh: moniqueswalsh@yahoo.ca

Section for Agriculture/ Section agricole~

Sherry Wildfeuer, sherrywlf@verizon.net

Section for the Literary Arts & Humanities/

Section des Belles-Lettres ~

Marguerite Miller, margueritemiller@comcast.net

Medical Section/ Section médicale~ Gerald Karnow, gkarnow@hotmail.com

Natural Science Section/ Section des Sciences~

Jennifer Greene, greenewaterresearch.org

Pedagogical Section/ Section pédagogique~

Prairie Adams, prairie.adams@gmail.com

Performing Arts Section, Eurythmy, Speech, Drama & Music/ Section des Arts de la

Parole et de la Musique~ Helen Lubin, helenlubin@gmail.com

Social Science Section/ Section des Sciences sociales~

Peter Buckbee, pbuckbee@gmail.com

Section for the Spiritual Striving of Youth/ Section des Jeunes~

Kathleen Morse, morse.kathleen@gmail.com

Visual Arts Section/ Section des Arts plastiques~ Bert Chase, hsca.inc@gmail.com

General Secretary, Anthroposophical Society in America~

John Bloom, john.bloom@anthroposophy.org

Council, Anthroposophical Society in Canada/ Conseil, Société anthroposophique au

Canada~ Arie van Ameringen, arieva.perceval@gmail.com

Executive Council/ Comité directeur, Goetheanum~ Virginia Sease

Anthroposophical Society in Canada

Council Members

Dorothy LeBaron, President, Toronto, ON

Tel: 416-465-2830, Email: lebaron@nauticalmind.com

John Bach, Secretary, North Vancouver BC

Tel: 604-924-0533, Email: jbbach1@yahoo.ca

John Glanzer, Treasurer, Calgary, AB

Tel: 403-286-8480, Email: john.glanzer@gmail.com

Ida Karen Liedl, QC Tel: 819 573-8782, Email: idapaints@gmail.com

Arie van Ameringen, Dunham, QC

Tel: (450) 295-2387, Email: arieva.perceval@gmail.com

First Class Holders In Canada

British Columbia

Bert Chase, North Vancouver	Tel: (604) 988-1470
Brigitte Knaack, Kelowna	Tel: (250) 764-4710
Olaf Lampson, Duncan	Tel: (250) 746-1740
Christian Reuter, Kelowna,	Tel: (250) 764-4587
Patricia Smith, North Vancouver	Tel: (604) 988-3970
Philip Thatcher, North Vancouver	Tel: (604) 985-3569

Alberta

John Glanzer, Calgary	Tel: (403) 286-8480
-----------------------	---------------------

Ontario

Ingrid Belenson, Spring Bay	Tel: (705) 282-8509
Werner Fabian, Ivy	Tel: (705) 424-3574
Herbert Schneeberg, London	Tel: (519) 641-2431
Heidi Vukovich, Markham	Tel: (905) 927-2286
Brenda Hammond, Ottawa	Tel: (613) 425-0505
Ute Weinmann, Barrie	Tel: (289)-597-5616
Michael Chapitis, Toronto	Tel: (416) 925-7694
Chris Wilson, Guelph	Tel: (519) 537-3217
Gregory Scott, Thornhill	Tel: (905)-737-5019
Sylvie Richard, Ottawa	Tel: (613)-591-2495
Hélène Besnard, Ottawa	Tel: (613) 730-0691

Quebec

Arie van Ameringen, Dunham	Tel: (450) 295-2387
France Beaucage, Montréal	Tel: (514) 384-1859
Eric Philips-Oxford, Montréal	Tel: (514) 524-7045

Nova Scotia:

Arthur Osmond, Dartmouth	Tel: (902) 466-7735
--------------------------	---------------------